

111 A
355

ÉTUDES SUR L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE

(1760-1789)

PAR

CAMILLE BLOCH

Ancien élève de l'Ecole Nationale des Chartes
et de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris,
Archiviste du Département du Loiret,
Correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour les Travaux Historiques

PRÉFACE

DE M. EMILE LEVASSEUR

Membre de l'Institut



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

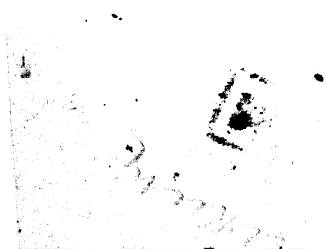
Libraires des Archives Nationales et de la Société de l'Ecole des Chartes

82, Rue Bonaparte, 82

—
1900



op. 30-4578



PREFACE

Sous le titre d'*Etudes sur l'Histoire économique de la France (1760-1789)*, M. Camille Bloch, archiviste du département du Loiret, a réuni des travaux dont plusieurs étaient dispersés dans des revues : *Le Commerce des grains dans la Généralité d'Orléans (1768)*, *La Répartition de la Propriété foncière à la veille de la Révolution dans quelques paroisses de la Généralité d'Orléans*, *Les Assemblées municipales de 1787*, *Les Cahiers du Bailliage d'Orléans au point de vue économique*, *Un projet de Crédit agricole au siècle dernier*, *Le Traité de commerce de 1786 entre la France et l'Angleterre d'après la correspondance du plénipotentiaire anglais*.

Ce sont de précieuses acquisitions pour l'histoire économique. Elles éclairent des questions importantes d'administration des subsistances, de répartition de la propriété, de condition des personnes dans l'agriculture et dans l'industrie, de commerce extérieur. L'auteur possède les deux qualités nécessaires pour faire sur de tels sujets une œuvre utile et durable : à la méthode de travail et à la préci-

sion des connaissances de l'érudit il joint l'étendue de vue et la rectitude de jugement de l'économiste.

La correspondance de l'intendant de la généralité d'Orléans, Cypierre, qui se trouve dans les archives départementales du Loiret, lui a fourni la matière d'une intéressante étude sur la police des grains à l'époque où le gouvernement faisait, sous l'influence des économistes, l'essai de la libre circulation des blés à l'intérieur du royaume, et même de l'exportation. Malheureusement, l'expérience, qui avait été décidée par les édits de 1763 et 1764, à la suite de récoltes abondantes, se heurta, dès 1765, à de mauvaises récoltes amenant la cherté, les difficultés d'approvisionnement et les plaintes du peuple. Cypierre, qui se croit libéral, n'imagine pourtant rien de mieux qu'un retour à des procédés de réglementation pour remédier au mal et calmer l'émotion des foules. Quoiqu'il conseille à Cypierre de ne pas intervenir, le gouvernement lui-même ne veut pas rester inactif; de là, le contrat passé avec la Compagnie Malisset en vue de l'approvisionnement de Paris, qui n'a été profitable ni à Paris ni au Trésor et que la défiance populaire a transformé en pacte de famine. Après M. Afanassiev et d'autres, M. Bloch, produisant des documents nouveaux, rend à cette opération « mal conçue » son véritable caractère historique.

En compulsant les rôles de la taille et surtout ceux des vingtièmes dans une quinzaine de paroisses de

l'Orléanais et en dressant des tableaux de statistique comparée à l'aide des cotes, l'auteur arrive à établir que le nombre des paysans propriétaires était beaucoup plus considérable que celui des bourgeois et des ordres privilégiés, mais que l'étendue totale des terres possédées par eux était beaucoup moindre, et que la plupart des bourgeois, des nobles et des clercs ne résidaient pas d'ordinaire sur les terres. En était-il de même dans toutes les paroisses rurales ? Ce n'est que par de patientes recherches comme celles de M. Bloch et au moyen de la même méthode scientifique qu'on parviendra, en multipliant les exemples, à donner avec précision une conclusion générale et qu'en cette importante matière la vraisemblance se changera en certitude historique.

L'analyse des cahiers du bailliage d'Orléans fournit un supplément d'information à l'étude de l'état agricole et industriel de la France à la fin de l'ancien régime. Comme les populations expriment leurs doléances et leurs vœux pour la réformation des abus, ce sont les teintes sombres qui dominent en général dans ces cahiers. Il faut recueillir ces témoignages pour l'histoire, mais il ne faut pas les prendre pour l'histoire toute faite.

Le traité de commerce conclu en 1786 avec l'Angleterre et désigné souvent par le nom du négociateur anglais, Eden, lequel est devenu ensuite lord Auckland, est un des grands événements de l'histoire